

MEYZIEU

## Un spectacle amateur sur Jean-Moulin : grandiose !

Le spectacle qui s'est joué à l'Espace Jean-Poperen vendredi soir a conquis le public. Mariant narrations, jeux d'acteurs et chansons, « C'est Jean-Moulin qui a gagné » a fait plonger les spectateurs dans l'histoire, tout en les émouvant aux larmes.

**V**ENDREDI SOIR, à l'Espace Jean-Poperen, une troupe de comédiens-amateurs, issus du comité d'entreprise d'EDF, a interprété un texte de Jean-Paul Atégra, combinant théâtre et chansons : C'est Jean-Moulin qui a gagné. La mise en scène de Gilles Champion, tout d'abord surprenante, place le spectateur dans une ambiance dépourvue, inquiétante, mêlant personnages historiques, fantômes du passé et objets animés.

Les personnages se voient métamorphosés en des lieux symboliques tels que les rues, les boulevards, les places et même les stades. Point commun de tous ces lieux : leur nom, Jean-Moulin.

Au centre de cette première scène : un collégien, très actuel, dont le seul but est de gagner son match de foot. Cet enfant est le lien indéfectible entre le passé et le présent, mais aussi peut-être, le symbole de la victoire, quelque en soit son niveau. Puis s'en suit une série de tableaux, entrecoupés par les prestations d'une vingtaine de choristes, amateurs eux aussi. « Le temps des cerises », « Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? ». Et autre « Tea for two » ponctuent l'écoulement du temps, tant sur la scène que dans l'histoire. Ce fil d'Ariane musical, outre son rôle de repère spatio-temporel, per-

met d'évacuer la tension qui s'installe au fur et à mesure, tant le spectateur, aspiré par l'histoire, vit les scènes, se révolte, souffre et redoute l'issue fatale. Le foisonnement de figurants, l'absence de temps morts et l'ambiance surchargée d'émotion rapide, à n'en pas douter, la vie qu'aimait tant Jean-Moulin. Le spectateur voyage ainsi dans la double personnalité de cet homme, qui fut tour à tour, le plus jeune sous-préfet, aidant participant à l'action du Front populaire, plus jeune préfet, mais aussi amateur de femmes, d'art et dessinateur à ses heures.

### La vie bascule

La seconde partie du spectacle évoque la mise en place de la Résistance. Les scènes, oppressantes, dénudées, hyperactives ou froides, traduisent parfaitement l'ambiance inquiétante des réseaux, du parachutage de Jean-Moulin, alias Rex, dans les Alpes, puis son arrestation. Le subterfuge de l'auteur consiste à la personnalisation des objets inanimés qui, sans nul doute, ont ici une âme. C'est ainsi que la maison de Caluire, personnage impuissant face au drame qui se joue dans ses murs, se lamente de ne pouvoir intervenir. Les draps français, le seul décor de la pièce, se transforment alors en drapreaux nazis et la vie du



Une partie de la troupe.

personnage central bascule irrémédiablement. Le spectacle redevient une allégorie et l'auteur imagine une scène entre Jean-Moulin et Klaus Barbie, par delà la mort. Le temps de vivre, qui pourtant n'est plus, permet de glisser de nouveau vers le présent et de retrouver Jamel, le collégien qui s'adresse en ces mots à Jean-Moulin : « *Tu es un héros* ».

On ne peut regretter qu'une seule chose : que ce magnifique spectacle, tant sur le fond que dans la forme et construit dans une parfaite épanouissance, n'ait pas été programmé à Meyzieu.

sur plusieurs jours. On en ressort à bout de souffle, intensément ému, interrogatif quant à sa vie et inévitablement admiratif. A l'évidence, le moment de « plaisir civique » et la volonté de « rendre aussi clair que possible les valeurs humaines et les idées simples incarnées par la République », comme le voulait Gilles Champion, ont atteint leur but pour le public. A voir en famille.

ET

Prochaines dates : Vaux-en-Velin, les 5 et 6 février 2002  
Rens : 04-72-04-45-46

4  
1/1/10/1